

HIVER 2017 // 02



logo

bordure

best jeu de mots ever

L'île lettrée

Le journal perdu et retrouvé
du Cégep du Vieux-Montréal

utile

Slogan

Sommaire

Page

Deux roues dans 'slush.....	#1
Un monde de bollés	65
L'art est mort	7,32
Un recul démocratique dans l'air du temps	-12 000
Le contact humain pour les nuls	5,75\$

articles intéressants



QUELS SONT LES OBJECTIFS DE L'ÎLE LETTRÉE?

1. Permettre à des étudiants du Cégep du Vieux-Montréal de s'exercer dans le milieu journalistique tout en formant un comité qui partage les mêmes ambitions.
2. Informer les étudiants de ce qui se passe au sein du Cégep dans tous les domaines possibles.
3. Rester un média par les étudiants, pour les étudiants et à l'image des étudiants.

Bonne lecture et bon voyage!

~ Tout l'équipage de l'Île Lettrée

CREDS

Mise en page

Amanda Montmeny-Huot

Illustrations

Valérie Desjardins
Charline Gosselin-Gratton

Révision

Roxanne Dufort
Samuel Pelletier

Comité du journal

Sacha Alexandre
Collard-Legeault
Thomas Grenier
Sacha Closson
Federico Verdier Diaz

Remerciements

Charles Guilbert
Sophie Brosseau



imaginez ses mollets! —> Samuel Pelletier

Deux roues dans 'slush

IL EST DOMMAGE POUR MOI DE CONSTATER CE SOUDAIN RÉCHAUFFEMENT DE FIN DE FÉVRIER SI PEU TYPIQUE À NOS RÉGIONS SEPTENTRIONALES MAIS QUE VOUS VOULEZ-VOUS, J'AI ME BIEN SORTIR AU FROID. J'AI MES RAISONS AUSSI, LE SUIT COMPLET DE LINGE D'HIVER, DES BOTTES D'ARMÉE AUX LUNETTES DE SKI, FAIT MOINS SUER À -20°C QU'À 2°C. C'EST QUE JE SUIS PARMIS CEUX-LÀ QUI COMMENCENT À FAIRE JASER D'EUX CES TEMPS-CI: LES HURLUBERLUS QUI ENFOURCHENT UNE MONTURE À PÉDALES POUR SE DÉPLACER TOUTES SAISONS CONFONDUES!

C'est même pas un mythe!

Ces derniers temps, une flambée d'articles fut publiée sur le sujet: Montréal, plus que jamais ville de vélo d'hiver! ; Un nombre croissant de cyclistes l'hiver à Montréal et dans d'autres villes; Vélo: S'inspirer de l'audace copenha-

goise; Montréal doit se doter d'un vrai réseau cyclable quatre saisons... La lecture est à la tonne et semble montrer une gigantesque augmentation du nombre de cyclistes d'hiver dans la dernière année, de 124% entre l'hiver 2014-2015 et 2015-2016 selon les données des 6



boucles de piste cyclable avec compteur de passage. C'est énorme!!

Bon, une relativisation de ces statistiques par Stéphane Guidoin nous apprend que l'hiver rigoureux de 2015 faisant contraste aux épisodes plus doux de 2016, la température influe donc beaucoup là-dessus. Ainsi, à plus long-terme, l'augmentation est plus faible qu'elle entend l'être. Il faut toutefois constater qu'avec l'amélioration des infrastructures cyclistes des dernières années, en 2016 et particulièrement en et pour 2017, le nombre de cyclistes est réellement dans une certaine augmentation et ce, hiver comme été.

C'est moins pire que ça le paraît...

Le vélo a tout-de-même de quoi plaire un bon nombre d'usagers de la route que ce soit pour son faible coût, sa rapidité

(la meilleure comparée avec l'automobile et les transports en commun dans les trajets de moins de 5 km, et sachons que 50% des trajets de véhicule en ville sont de moins de 3km), son impact écologique plus mineur, mais aussi, bien sûr, parce qu'il donne une bonne raison de bouger et de garder ses sens en alerte et mallets en forme. Pour le reste, l'hiver ne fait que rajouter une minime difficulté supplémentaire, davantage sur l'entretien de la monture que sur la conduite en elle-même.

« J'ai mes raisons aussi, le suit complet de linge d'hiver, des bottes d'armée aux lunettes de ski, fait moins suer à -20°C qu'à 2°C »

Personnellement, je dirais que c'est le genre de chose à essayer, plus d'une fois, pour commencer à aimer. À l'instar de phénomènes de société divers, le vélo d'hiver est une bête qui progressivement s'approprie du grand public. Plus de cyclistes amènent plus d'infrastructures, plus d'entretien des pistes cyclables, plus d'attention des automobilistes et plus d'appui du public, tout ceci poussant plus de gens à voyager en vélo. C'est un cercle. Les premiers sont des Étranges, ceux qui suivent le sont de moins en moins.

Un monde de bollés

↑ québécoisisme

NOUS OUBLIONS TROP SOUVENT QUE CE N'EST PAS TOUT LE MONDE QUI A LA CHANCE QUE NOUS AVONS. NOUS VIVONS PARMI UNE CERTAINE ÉLITE DE LA SOCIÉTÉ PARCE QUE NOUS SOMMES AUX ÉTUDES SUPÉRIEURES. NOUS OUBLIONS MÊME QUE LE CÉGEP, C'EST DES ÉTUDES SUPÉRIEURES. NOUS VIVONS PARMI DES PERSONNES QUI SONT CULTIVÉES ET INFORMÉES DE L'ACTUALITÉ.

Les gens en général savent comment bien écrire, bien s'exprimer et bien réfléchir. Nous sommes au courant de la politique, de l'économie, des activités culturelles, de l'environnement et des nouvelles avancées dans des domaines importants de notre société... pas tous également, au même niveau et dans une si grande mesure, mais quand même assez pour nous présenter de la sorte. Nous sommes, il faut se le rappeler, dans l'une des institutions scolaires les plus politisées. Le fait que nous allons en grève pour nous battre dans des luttes politiques qui nous touchent ne démontre pas que nous ne sommes qu'une bande de grévistes voulant constamment être en congé comme pourraient le pen-

ser certains étudiants de Brébeuf. Non, cela démontre plutôt que nous sommes conscients socialement. En habitant près de Montréal, nous sommes également habitués à la diversité culturelle. Les autres cultures et religions font parties de notre quotidien et nous les acceptons et nous en inspirons. Voilà pourquoi je dis que nous venons d'une certaine élite.

Cela étant dit, il ne faut pas oublier cette situation. Elle nous inculque un devoir: celui de conscientiser les autres et de faire attention aux messages que nous leur envoyons, car, pas très loin de l'île de Montréal et de ses banlieues, habitent un bon nombre de personnes qui vivent dans un cadre différent du nôtre. Ils restent

souvent en vase clos dans leur ville d'origine et ne côtoient aucune autre culture. Les médias des grandes villes leur envoient des messages intenses quant aux autres religions qui sont reçues avec un effet moindre chez des personnes qui sont plus près de celles-ci — à Montréal par exemple —, mais moins bien par ceux qui ne le sont pas. Les habitants des petites villes du Québec où il n'y a aucun immigrant perçoivent ces messages dans leur cadre conceptuel. Ils ne peuvent pas relativiser et être ouvert d'esprit

parce que la diversité culturelle ne leur est pas connue. Si nous ne leur envoyons que des messages de terrorisme et que nous disons que ce sont des musulmans qui agissent de la sorte, ils penseront naturellement que tous les musulmans sont des terroristes alors qu'une personne qui connaît des gens de religion musulmane, ne fera pas cette généralisation. De telles situations sont donc créatrices de préjugés sociaux, d'une conception moins ouverte à une réalité multiculturelle et, éventuellement, de racisme.

Il faut arrêter de laisser tous ces préjugés continuer à grandir et couper le mal à la racine. C'est à nous, étant de cette certaine élite intellectuelle, de leur offrir des informations non biaisées et réalistes. Par des programmes de sensibilisation, on doit leur donner des chances de s'ouvrir les yeux et le cœur sur la diversité culturelle afin que des choses comme la charte des valeurs et la tuerie dans la mosquée de Québec ne soient plus des choses qui se produisent.



L'art est mort

- Nietzsche, peintre italien, 1642

NOUS AVONS TOUS DÉJÀ FAIT FACE À CETTE PIÈCE DE THÉÂTRE REMPLIE DE CRIS
 OU À UNE ŒUVRE MUSICALE SANS SON. ON A TOUS VU UNE TOILE PEINTE EN
 ROUGE DANS UN MUSÉE ET UN FILM SANS HISTOIRE. ON A TOUS DÉJÀ VU UNE
 ŒUVRE D'ART QUI NOUS A FAIT DIRE QU'ON SERAIT CAPABLE DE FAIRE EXACTE-
 MENT PAREIL. ON S'EST TOUS DÉJÀ POSÉ LA QUESTION: EST-CE DE L'ART?

Ayant eu plus d'un cours sur l'histoire de l'art, je peux aisément répondre à votre question: Oui. Non. Peut-être? Apparemment, même les profs ne sont pas d'accord. On m'a dit que pour que ce soit de l'art, il faut que d'autres artistes expérimentés y voient un potentiel (cours d'institutions culturelles au Québec); il faut que ce soit inutile (cours d'image d'art); que c'est le procédé qui fait le résultat (cours d'art visuel depuis la modernité). Il est possible que chaque professeure ait décidé qu'elle n'allait enseigner qu'une partie de ce qu'est l'art et espérer que les autres en enseignent le reste, mais il est plus probable, je crois, que le mot « art » est bien trop compliqué et vague pour être défini de façon identique universellement.

« On s'est tous déjà posé la question: est-ce de l'art? »

Je l'ai pensé, entendu et répété maintes fois pendant mon parcours scolaire: ce n'est qu'un mot usé qui est bon à jeter. Bien entendu, je ne cesserai pas de parler d'art et je ne m'attends pas à ce que le reste du monde le cesse aussi. Je veux tout simplement dire que ce débat qui chemine au sein de notre société contemporaine ne mène pas à grand-chose. Que ce soit de l'art ou non, qu'importe! Nous ne sommes même pas capables d'universaliser le concept.

Nous devrions plutôt nous demander si nous aimons ça, si nous y voyons un message, si ça nous fait ressentir quelque chose. Et si nous devons répondre non à toutes ces questions, on s'en criss! Ce n'est pas à nous de dire que ce n'est pas de l'art.

Le mot est trop purifié. Nous avons cette idée que l'art doit être... bon. Une mauvaise œuvre d'art, c'est de l'art quand même! Pourquoi est-ce si important ce qui entre dans cette catégorie? Qu'est-ce que ça change? Je n'aime pas les pièces de théâtres qui ne font que crier et les chansons sans musique. Je n'aime pas les toiles rouges et les films sans histoire. Je n'aime rien de tout cela. Mais qui suis-je pour dire que ce n'est pas de l'art?

BIENSURE QUE C'EST DE L'ART!



MAIS NON, JE TE DIS QUE CE N'EST PAS DE L'ART!!!

Un recul démocratique dans l'air du temps

DANS L'INDIFFÉRENCE QUASI-GÉNÉRALE, LE GOUVERNEMENT LIBÉRAL FÉDÉRAL A PRÉSENTÉ LE PROJET DE LOI 122 EN DÉCEMBRE DERNIER. CE DERNIER A POUR BUT DE REDÉFINIR LE STATUT DES VILLES ET D'AUGMENTER LEURS POUVOIRS, NOTAMMENT, EN ABOLISSANT LES RÉFÉRENDUMS MUNICIPAUX POUR LES VILLES DE QUÉBEC ET DE MONTRÉAL. C'EST UNE VIEILLE DEMANDE DES GOUVERNEMENTS MUNICIPAUX D'UN PEU PARTOUT AU QUÉBEC.

Rappelons qu'en vertu de la loi actuelle, des citoyens qui s'opposent à un projet résidentiel ou à un changement de zonage près de chez eux peuvent forcer la tenue d'un référendum s'ils obtiennent un nombre suffisant de signatures.

Les partisans de l'abolition arguent que ces référendums populaires sont anti-démocratiques, puisqu'une poignée de citoyens peuvent bloquer un projet soutenu par la majorité. Et de quelle majorité est-il question ici?

De la majorité silencieuse, évidemment. Celle qui serait magiquement en faveur de chaque décision gouvernementale. Une majorité qui, en réalité, est souvent inexistante puisque bon nombre de maires et de gouvernements sont élus sans la majorité des voix. Sur ce point, notons

que le roi de Montréal a été élu avec 32,15% des voix en 2013.

Dans ce débat, les maires se positionnent donc comme les défenseurs du bien-commun auquel les citoyens protestataires nuiraient, pour la satisfaction de leurs intérêts personnels, une position qui manque de crédibilité quelques années après la Commission Charbonneau.

En outre, les maires prétextent qu'ils ont la légitimité démocratique pour agir et que prendre de telles décisions urbanistiques fait partie de leur mandat. Bref, après avoir été élus, ils veulent qu'on les laisse tranquilles.

Ils tentent de rassurer la population en promettant de nombreuses consultations. Grâce à ces

fabuleuses discussions publiques, les citoyens pourront faire entendre leur voix en amont des projets. Justement, l'actualité récente nous démontre la grande utilité de ces exercices.

Consultations pancanadiennes au sujet de la réforme électorale, Justin Trudeau abandonne sa promesse; Rapport du BAPE critique à propos du Réseau Électrique Métropolitain, le gouvernement Couillard dit avoir le dernier mot. Le ministre Coiteux lui-même, lors de la commission parlementaire sur le projet de loi en question, a dit que peu importe ce qu'on allait lui dire, il ne reculerait pas sur le point des référendums.

Il ne faut donc pas se leurrer, ces consultations ne sont que des simulacres de démocratie dont le seul but est de convaincre les citoyens qu'ils ont voix au chapitre, alors que dans les faits, ils y parlent dans le vide. Leur noble contribution


«Grâce à ces fabuleuses discussions publiques, les citoyens pourront faire entendre leur voix en amont des projets. Justement, l'actualité récente nous démontre la grande utilité de ces exercices.»

va séchoir dans la «boîte à suggestions» gouvernementale, aussi connue sous le nom de bac de recyclage. Sans recours comme les référendums, les citoyens sont condamnés à plaider vainement leur cause auprès des différents gouvernements, sans que ceux-ci n'aient à les écouter.

Ainsi, au final, si cette réforme se concrétise, les citoyens ordinaires seront poussés dans une impuissance encore plus large. C'est dans l'air du temps: transformer le citoyen en simple contribuable. Un contribuable qui renouvelle sa prescription de somnifères aux quatre ans et qui peut toujours changer de marque quand il juge les résultats insatisfaisants.

ton nouveau coach de vie —→ Sacha Closson

Le contact humain pour les nuls

Au Cégep du Vieux-Montréal 

Pierre. Feuille. Ciseaux. J'ai gagné, la feuille enveloppe la pierre! Te sens-tu enveloppé(e) dans ton petit cocon? Seul(e) et un peu gêné(e), mais t'aimerais vraiment rencontrer des gens ou des genses au Cégep? T'es tombé(e) au bon endroit je te le dis. Ça va faire ta journée, comme quand tu trouves 5\$ par terre! Alors, sans plus attendre, voici un petit guide pour t'aider à trouver de la vie humaine sympathique au Cégep.

Petit a: La vie étudiante est remplie de comités de tous les genres et pour tous les goûts. Donc, va faire un tour à l'association étudiante et tu pourras obtenir la liste de ceux-ci (dont le journal étudiant). Tu y trouveras peut-être de quoi divertir tes lundis soir par exemple.

Petit b: Enlève tes petits écouteurs et le bout de tissu qu'on appelle couramment «capuche» et qui cache tes cheveux sûrement insanes et ouvre-toi au monde! :) Je te le jure, les gens auront bien plus envie de t'aborder.

Petit c: Viens chiller à l'Exode! Même si t'es tout(e) seul(e), tu n'es jamais à l'abri de te trouver au milieu d'une conversation intrigante et dans laquelle, j'en suis sûr, tu pourras mettre ton grain de sel sans gêne et avec style.

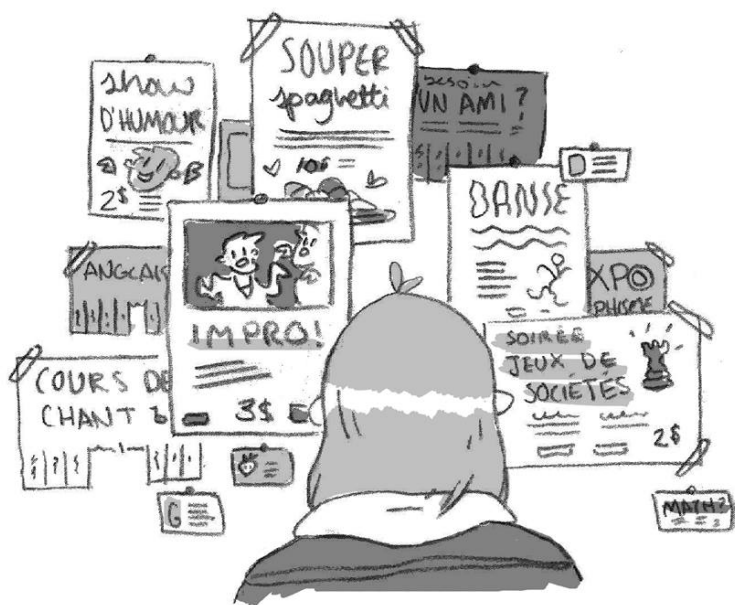
Petit d: Laisse ton numéro de téléphone sur un casier! ;)

Petit e: Va donc voir l'impro un de ces mercredis soirs magiques!

Petit f: Donne des câlins gratuits à l'entrée du 3e.

Petit g: Pars un débat sur Spotted CVM.

Petit x: En conclusion, il existe une panoplie de façons de rencontrer des gens dans ce cégep. Tu n'es pas obligé(e) de suivre mes conseils parce que les rencontres, c'est aussi quelque chose de spontané et qui ne devrait pas être forcé. Grossièrement dit: laisse-toi donc aller!



Yo, t'as un beau sourire :)

**Salut?
T'es perdu?**

**LE JOURNAL ÉTUDIANT
TECHERCHEPARTOUT!**

**Tu veux écrire sur le sport, l'art, la
politique, ton chat ou ta marque de
shampooing pref?**

ALORS TROUVES-NOUS!

Local 3.06 i

EMAIL lilettreecvm@gmail.com



**L'Île
lettrée**